

Le chêne et la fourmi

C'était un jour pluvieux d'automne. Les chênes empourprés d'orgueil courbaient le dos sous les gouttes d'eau que déversaient les nuages. Au milieu d'un parc, caché sous les feuilles ruisselantes, un gland tout rond et bien vert se balançait, enveloppé comme il se doit dans sa cupule.

Au moment où il s'y attendait le moins, le vent secoua les branches et il tomba sur la terre froide et gorgée d'eau.

- Brrr! Quel détestable climat commenta-t-il, contrarié. Où suis-je ? Non mais, on ne peut plus se balancer en paix ?

Transi, il ne trouva pas d'autre solution que de rouler jusque dans un trou et de s'y enfoncer en attendant le retour du soleil.

Mais à mesure que le temps passait, les feuilles qui se détachaient de l'arbre vinrent le recouvrir. Le paysage n'était plus que brun et monotone. Une soif irrépressible le tenaillait et il ne cessa d'absorber toute l'eau qu'il pouvait, la tirant du sol humide. Quand la neige à son tour s'étendit sur lui, il s'endormit.

Au cours de son long sommeil, un malaise le tira de sa torpeur. Sa coquille, qui avait enflé à son insu, venait d'éclater.

- Ouch! Que m'arrive-t-il? cria-t-il inquiet. Oh, que c'est douloureux! Quelle mésaventure! Combien de temps vais-je vivre encore ici, seul et malade?

Effrayé, il assista à la naissance de deux membres blancs, l'un creusant vers les profondeurs, l'autre se frayant un passage vers le haut. Anxieux, il resta éveillé jusqu'au printemps, appelant à l'aide jusqu'à ce qu'une fourmi, ranimée depuis peu par la chaleur de la nouvelle saison, s'arrête près de lui. Admirative, elle sembla se perdre dans la contemplation de sa mutation.

- Eh bien quoi, tu n'as rien de mieux à faire? fit le gland, vexé d'être ainsi examiné.
- Bonjour, lui répondit la fourmi un peu distraite, qui était en fait occupée à évaluer l'ampleur de la tâche qui lui avait été assignée.
- Cesse de me fixer, c'en est gênant! s'impatienta le gland.
- Mes excuses, balbutia l'insecte un peu confus, et il se mit à déplacer la terre qui le ceinturait.
- Ça fait des mois que je suis seul et privé de lumière. Je dois être laid et bien infirme pour qu'on m'ait enterré vivant! Va-t'en!
- Que tu es sinistre! commenta la fourmi. Les conditions de ton existence ne sont pas pires que les miennes. Je travaille du matin au soir, me déplaçant

d'un chantier à l'autre, tout en évitant d'être attrapée par des monstres ailés et voraces, sans parler des humains qui ne regardent pas où ils mettent les pieds. On m'a envoyée te rendre service, alors s'il te plaît, cesse de gémir°!

Ayant réussi à le débarrasser d'une motte de terre qui l'empêchait de sortir au grand jour, la fourmi se dépoussiéra en frottant ses pattes antérieures par-dessus ses antennes. Puis, elle s'éclipsa avant même que le gland n'ait le temps de la remercier et de lui souhaiter bonne chance.

Perplexe et risquant l'extrémité de sa tige au-dehors, il se demanda dans quel monde cruel il allait surgir. Saurait-t-il se défendre contre les dangers que la fourmi lui avait décrits°? Cependant, devant ses yeux ébahis se déploya une étendue d'herbes vertes et tendres. Toute crainte s'évanouit sous la brise qui soufflait gentiment. Après quelques semaines, des feuilles se développaient au bout de sa tige, captant le soleil et lui apportant toute la nourriture dont il avait besoin pour grandir. À la fin du printemps, la petite plante arborait avec satisfaction quatre fleurs bien formées.

Autour de lui, il raconta à qui voulait l'entendre, combien ses débuts avaient été difficiles et de quel courage il avait dû faire preuve pour se dégager des obstacles qui l'empêchaient de s'épanouir, oubliant qu'il devait une fière chandelle à plus petit que lui. Pauvre jeune chêne vantard, il dut bientôt en payer le prix, lui qui se trouva infesté de pucerons qui déformèrent ses feuilles et l'affaiblirent au point de ralentir sa croissance°!

- C'est intenable °! se plaignit-il, chatouillé sur tout le corps.

Blessées d'être si peu considérées, les fourmis lui firent la sourde oreille, allant même jusqu'à protéger ces parasites indésirables et se régaler de leur miel.

À ce jour, il se demande encore pourquoi°!

Mai 1972